
De l'égalité formelle professionnelle entre les femmes et les hommes à l'égalité réelle :de nouveaux enjeux pédagogiques et psychosociaux

Christine Gautier Chovelon*¹

¹équipe d'accueil de l'université aix-marseille 1 (Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation) – Aix-Marseille Université - AMU – 32 rue Eugène Cas 13248 Marseille cedex 04, France

Résumé

Intéressée par la problématique de la coopération en tant que processus innovant, je me suis efforcée dans le cadre de mes travaux de thèse en sciences de l'éducation à mettre en valeur les conditions de surgissement et de mise en visibilité d'un travail collectif porteur de créativité des directrices de crèche. Les résultats de ces travaux ont permis de montrer que celle-ci s'opérait dans un déplacement de l'équipe vers des collectifs à géométrie variable qui accueillaient la créativité des acteurs en établissant de nouveaux modes de communication accès sur la réciprocité malgré la dissymétrie des statuts. Pour expliciter ce processus, je me suis inscrite dans une démarche de recherche pluridisciplinaire en convoquant à la fois les sciences de l'éducation et les sciences du travail, notamment à travers les travaux de la psychodynamique du travail et de l'ergologie. Ces travaux m'ont amenée par la suite dans un double positionnement de praticien chercheur à m'intéresser à la problématique de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et aux difficultés culturelles de mise en œuvre dans les organisations. Le poids des stéréotypes sexistes demeure et favorise des processus de construction des inégalités en amont. Ils peuvent devenir des facteurs de risque à la fois pour la santé des personnes et des organisations. Depuis quelques années, la lutte contre les discriminations entre les femmes et les hommes et la prévention des risques psychosociaux sont devenues des causes d'intérêt général pour les institutions. La notion de "risques psychosociaux" s'est imposée dans le paysage social pour devenir un enjeu de santé au travail. La prise en compte de cette complexité, nous amène dans cette communication à s'attacher à mettre à jour des "causalités locales" (Daniellou, 2013) pour montrer que les stéréotypes sexistes peuvent devenir une "nouvelle catégorie de risques associés aux conditions de travail regroupant le stress, le harcèlement, la dépression, la souffrance, l'épuisement professionnel, voire les discriminations et le suicide" (Lerouge, 2009, p.70). Et pour que ces stéréotypes deviennent des atouts pour une innovation créatrice, il faut pouvoir les déconstruire et en accepter les différences. Nous avons expérimenté un travail de mise en image des représentations de l'égalité professionnelle dans le cadre d'une stratégie d'apprentissage qui est celle du "Penser autrement". L'utilisation du langage symbolique et métaphorique a permis de construire cet "espace mixte coopératif" et de le définir comme un réceptacle fécond favorisant la coopération des activités conceptuelles et d'imagination pour un regard neuf des images du masculin, féminin. De ce fait, l'individu ne se trouve pas enfermé dans la solitude, l'intelligence dont il fait preuve au quotidien pourra être rendue visible, discutée avec ses collègues, sa hiérarchie au sein d'espaces de discussion et de communication. Le passage de l'égalité formelle à l'égalité réelle serait conditionné à la création d'un

*Intervenant

environnement institutionnel sain et décent qui nécessite un travail sur les représentations individuelles et collectives et une prise de conscience des méfaits d'un modèle managérial patriarcal, terreau de RPS qui repose sur une définition archaïque des rôles sociaux. Notre démarche tente de concilier explication, compréhension, et analyse de la conjonction de ces deux facteurs de risque et d'expérimenter un processus de construction de ce nouvel espace mixte relationnel.

Mots-Clés: égalité professionnelle, mixité, risque psychosocial, coopération, innovation